

L’Apocalypse : 7 Fresques parallèles et symboliques

AVANT-PROPOS

a) La présente étude propose **un commentaire verset par verset de l’Apocalypse** :

D’innombrables études sur l’Apocalypse ont déjà été proposées par des saints de Dieu, et leurs contributions sont des aides inestimables pour une méditation jamais terminée de ce Livre, méditation que chaque étudiant de la Bible doit personnellement reprendre et digérer pour son propre compte.

Ap. 1:3 *“Heureux (c’est une promesse de bénédiction !) celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.”*

Plusieurs **schémas de lecture** ont été proposés au cours des siècles pour ce Livre né d’une révélation divine. De nombreux travaux ont conduit à diverses classifications de ces *“écoles d’interprétation”*, mais ces classifications, aisément accessibles sur Internet, ne seront pas examinées ici.

Le style et le vocabulaire du texte, sa structure, et la répétition de certains termes spécifiques (voir ci-après le **Préambule** : *“Des clefs pour la lecture de l’Apocalypse”*), nous ont conduits à écarter en tout ou partie les grilles de lecture suivantes :

- les interprétations dites *“prétéristes”* : dans leurs formes les plus radicales, elles ne voient dans l’Apocalypse qu’un texte de circonstance, rédigé pour fortifier les croyants **contemporains de l’apôtre Jean**, persuadés du retour imminent du Christ. Eux seuls pouvaient donc en décrypter le sens : les croyants des siècles suivants peuvent certes y déceler ici et là des situations et des encouragements applicables à leur époque et à leur expérience, mais de grandes portions du texte nous seraient devenues obscures ou inutiles ;

- les interprétations inverses, dites *“futuristes”* : elles ne voient, dans la plus grande partie de ce Livre, que des prophéties pour les **temps ultimes** : autant dire que les innombrables détails rapportés par les visions de Jean ne pouvaient pas être de grande utilité aux persécutés de tous les siècles, puisque seuls les évènements de la fin en donneraient le sens !

- les interprétations, dites *“psychiques”*, qui refusent de voir dans l’Apocalypse toute prédiction, et qui considèrent que ce Livre ne décrit que l’histoire universelle de **l’homme intérieur**. Cette approche reste muette quant au sens de nombreuses images du Livre. Ni les prophètes de l’AT, ni Jésus ne prophétisaient ainsi.

- les interprétations dites *“historicistes”*, pour qui l’Apocalypse **prédirait** une longue **chronologie** de faits historiques jalonnant toute l’histoire du christianisme, du début jusqu’à l’instauration finale en gloire du Royaume : pratiquement, ces approches ont conduit les étudiants de la Bible à se transformer en **historiens** pour proposer une lecture orientée du **passé**, et à se transformer en **devins** pour décrire le futur : l’interprétation est alors parfois devenue **une arme** utilisée par des dénominations s’opposant entre elles, mais, chaque génération a dû aussi recommencer plusieurs fois le travail, **les faits déjouant souvent les pronostics** !

- Nous classons dans cette catégorie les schémas de lecture popularisés par **Auberlen** dès 1854, et surtout depuis le 20^e siècle (avec de nombreuses variantes) dans les églises évangéliques, grâce à la *“Bible Scofield”* (Cyrus Ingerson Scofield, 1843-1921), à la suite des travaux de John Nelson **Darby** (1800-1882), et surtout de **Clarence Larkin** (1880-1924), etc.

- Dès 1740, J.A. **Bengel** avait déjà avancé que les *“7 Lettres aux 7 Eglises”* décrivaient **7 phases successives** de l’histoire de l’Eglise. Il y avait relevé que l’Apocalypse prophétisait la **croissance de l’apostasie** dans le christianisme, et cela dès le début de son histoire.

L'approche choisie ici, combine :

- l'analyse dite “**récapitulative**”, ou des “**récapitulations**”, ou “**du parallélisme**” [longtemps peu diffusée en langue française bien que présente dans les écrits de l'évêque Victorin, martyr en 303, chez le réformateur Théodore Bibliander en 1547, et chez Antoine Reymond (Lausanne, Georges Bridel & Cie, 1904)] ;
- l'interprétation **symbolique** (dans la tradition des prophètes de l'AT et des propos de Jésus),
- quelques éléments de l'approche “**historiciste**” (ou “**chronologiste**”).

Il résulte essentiellement de cette approche, que les **7 Fresques** qui composent le Livre de l'Apocalypse **décrivent chacune** l'action de **principes spirituels** au cours de l'histoire du christianisme **depuis ses débuts et jusqu'à la fin** (ces principes sont en fait à l'œuvre depuis Adam et Eve). **Chacune** de ces Fresques couvre ainsi **toute** l'histoire de l'Eglise, mais chacune sous un **angle particulier** (c'est l'approche dite “**récapitulative**”).

- Sur les raisons de ce choix, voir ci-après le *préambule*.
- Notre rejet des approches purement historicistes ne signifie en aucun cas que nous ne reconnaissons pas dans leurs partisans de vrais enfants de Dieu !

b) Les principes d'interprétation ainsi mis en œuvre nous ont conduit au **rejet de la thèse dite du “millénium”** (ainsi nommée à cause des “*mille ans*” d'Ap. 20) succédant à une période de tribulation spécifique de 7 ans, thèse largement adoptée aujourd'hui dans les églises protestantes.

Le “millénium” est le nom donné à la période de “mille ans” mentionnée 6 fois dans un seul chapitre (Ap. 20) de la Bible (et nulle part ailleurs). En voici le texte :

Ap. 20:1-10 “(1) Et je vis descendre du ciel un ange, qui tenait dans sa main la clef de l'Abîme et une grande chaîne. (2) Et il saisit le Dragon, le Serpent ancien, qui est le Diable et Satan, et il le lia pour **mille ans** (3) Et il le jeta dans l'Abîme, et il le ferma, et le scella sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les **mille ans** fussent accomplis ; et **après cela**, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. (4) Et je vis des trônes, et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient point adoré la Bête ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leur front et sur leur main ; et ils revinrent à la Vie et devinrent rois avec Christ pour **mille ans**. (5) Les autres morts ne revinrent pas à la Vie, jusqu'à ce que les **mille ans** eussent été accomplis. C'est là la **première résurrection**. (6) Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! Sur ceux-là la seconde mort n'a point de pouvoir ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec Lui pendant **mille ans**. (7) Et quand les **mille ans** seront accomplis, Satan sera délivré de sa prison. (8) Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les assembler pour la guerre, eux dont le nombre est comme le sable de la mer. (9) Et ils montèrent sur l'étendue de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la Cité bien-aimée ; et un feu descendit du ciel et les dévora. (10) Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre où sont aussi la Bête et le Faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.”

Notre étude conduite, comme indiqué plus haut, dans l'optique dite “**récapitulative**” ou “**du parallélisme**”, fera apparaître que les “*mille ans*” d'Ap. 20 ne désignent **pas une période future de félicité**, mais désignent une **longue durée**, celle de tout le christianisme avec ses tribulations, ses tragédies et ses victoires, depuis ses débuts aux temps apostoliques, jusqu'à l'établissement en plénitude du Royaume.

Cette prise de position contre la théorie d'un “**millénium**” futur, nous classe dans la catégorie dite des “**antichiliastes**” !

Selon nous, la Bible annonce certes, en plusieurs passages, l'avènement d'une période future de **félicité**, mais celle-ci sera instaurée **après** les “*mille ans*” d'Ap. 20 (c'est-à-dire à la fin du cycle, ou âge, du christianisme), et n'est donc pas assimilable aux “*mille ans*” d'Ap. 20 !

PREAMBULE

DES CLEFS POUR LA LECTURE DE L'APOCALYPSE

Les analyses et réflexions de cette étude de l'Apocalypse mettent en œuvre des clefs de lecture, des **principes d'interprétation**, dont les principaux sont les suivants :

- L'Apocalypse se présente comme une succession de 7 parties que nous appelons des **Fresques**. Mais ces dernières ne forment pas les maillons successifs d'une **chaîne chronologique continue**. En réalité, **chacune** de ces 7 Fresques décrit les réalités du cycle de l'histoire de l'Eglise, histoire qui s'étendra des **débuts** de l'Eglise jusqu'à **l'avènement** de Jésus-Christ (cf. § A), réalités vues sous **7 angles** différents.
- Les 7 Fresques de l'Apocalypse sont des assemblages d'images, de nombres, de noms qui ont été choisis par l'Esprit pour leur **sens symbolique** : l'Apocalypse décrit des **principes** spirituels intemporels et leurs effets sur la vie de l'Eglise (cf. § B).
- L'imagerie de l'Apocalypse est pour l'essentiel extraite de l'**Ancien Testament** en préservant et en exaltant la signification prophétique dont cette imagerie était **déjà** porteuse dans les textes antérieurs (cf. § C).
- L'Apocalypse est destinée aux fils et aux filles de Dieu, et à personne d'autre (cf. § D).

A – L'Apocalypse n'est pas une suite chronologique continue de l'histoire de l'Eglise, mais décrit cette même histoire sous 7 angles spirituels différents

1) L'Apocalypse expose **sept grandes Fresques** (débutant chacune avec des scènes introductives) qui ne proposent pas aux lecteurs une **chronologie continue** d'évènements, les uns du **passé**, les autres du **futur**. Sinon, cela conduirait les lecteurs :

- pour ce qui est du **futur**, à essayer de déchiffrer de grandes portions de ce Livre comme un **horoscope**,
- pour ce qui est du **passé**, à interpréter ce Livre à la lumière d'une connaissance approfondie de **l'histoire profane** (connaissance difficile à acquérir), et à **choisir** parmi les évènements et les personnages du passé, ceux qui sont significatifs et ceux qui ne le sont pas : l'histoire risque alors d'être instrumentalisée par chaque génération.

L'approche "*historiciste*" a été souvent utilisée comme **arme** contre le Vatican. Dans cette optique, la ville aux "*7 montagnes*" (cf. 17:9) désignerait Rome et la doctrine romaine. C'est passer sous silence les documents historiques qui appelaient Jérusalem "*la ville aux sept montagnes*" ! Dès lors, l'ennemi ne représente pas la seule dénomination romaine, mais peut désigner toute dénomination se prévalant à tort du Nom de Christ (évidemment, le renégat est forcément l'autre).

A l'inverse, en considérant que l'Apocalypse décrit les **effets de principes spirituels permanents**, ces effets peuvent être observés par **chaque croyant**, à **toutes les époques**, et en tous lieux, car ils ont une portée universelle (même s'ils sont méconnus par les incroyants).

- Plusieurs des principes spirituels exposés dans l'Apocalypse sont observables **dès la Genèse**, et même dès le Jardin d'Eden : l'apostasie, la rédemption, la cohabitation de la vraie et de la fausse assemblée, etc. !
- **Chacune** des 7 Fresques comprend **des visions relatives à la fin** du cycle (ou fin de l'âge) de l'Eglise issue des Nations.
- La méditation des principes spirituels ainsi décrits dans l'Apocalypse a **alerté, mis en garde, encouragé, fortifié, instruit** tous ceux qui, au cours des siècles, ont voulu servir Jésus-Christ malgré un environnement hostile.
- L'Apocalypse décrypte l'histoire d'une **guerre spirituelle** sans cesse répétée, et c'est à ce titre qu'elle a pu être, comme promis (Ap. 1:3), une **bénédiction** pour le Corps de Christ : pour les contemporains de sa rédaction et pour tous les élus au cours de tous les âges.

Pour déchiffrer spirituellement l'histoire profane, le lecteur de l'Apocalypse a donc besoin, non pas d'être **historien**, mais d'être **amoureux** de la Bible tout entière et de la pensée révélée de son Auteur. **L'Apocalypse est une lettre d'amour de Christ à son Epouse.**

2) Les 7 Fresques successives de l'Apocalypse ne décrivent pas le **déroulement** d'événements **successifs** de plus en plus extraordinaires, mais décrivent **la même histoire** avec toutefois une **précision croissante de la vue spirituelle**, et avec une **focalisation croissante des visions sur la fin d'un christianisme hybridé dès ses débuts.**

- En effet, si les 7 Fresques décrivent 7 fois la même histoire **en parallèle**, elles peuvent **omettre** tel ou tel aspect, ou au contraire **insister** sur l'un de ces aspects. C'est ainsi que les **phases finales** prennent de plus en plus d'importance dans les derniers chapitres du Livre, ce qui a pu donner l'illusion d'une chronologie historique continue.

- Il est vrai qu'une lecture, même superficielle, de l'Apocalypse fait apparaître un **crescendo** dans le choix des images, en débutant par les **lettres** d'exhortation adressées aux 7 Eglises d'Asie (chapitres 2 et 3), puis en poursuivant par les tableaux de plus en plus tragiques du jugement des ennemis de Christ dans l'Assemblée, et en s'achevant par les tableaux glorieux de la venue sur une terre renouvelée de la Jérusalem céleste (chapitres 20 et 21).

3) L'Apocalypse ne s'interprète donc pas à partir d'un livre d'histoire profane, mais, au contraire, c'est elle qui aide à comprendre l'histoire spirituelle que l'histoire profane ignore.

- Si l'**histoire bégaie depuis le Jardin d'Eden**, c'est parce que les **principes spirituels** à l'œuvre ne changent pas. C'est d'ailleurs cette répétitivité de l'histoire profane, et en particulier des tragédies, qui a entraîné les interprètes sur la fausse piste d'un décryptage historiciste de l'Apocalypse. C'est ainsi, par exemple, que la première guerre mondiale, puis la seconde, ont chacune été considérées comme le début de la fin du monde, alors qu'elles n'étaient que des manifestations du principe général du jugement de Dieu.

- Par contre, il est normal de retrouver les principes spirituels énoncés par l'Apocalypse dans l'histoire profane PASSEE (aussi bien celle d'Israël relatée dans l'AT, que celle du christianisme).

4) Un fait, connu des historicistes (mais ils n'en ont peut-être pas tiré toutes les conséquences), vient à l'appui de l'approche **“récapitulative”** : le livre de l'Apocalypse est jalonné d'expressions caractéristiques **répétées**, qui sont comme autant de **repères** (de balises) qui rythment le texte. Ainsi, par exemple, sur sept Fresques, trois d'entre elles (n° 2, 3 et 6) s'achèvent par un même repère, celui d'un même **cataclysme** caractéristique de la FIN :

- **Fresque 1** (celle des **7 Lettres** aux 7 Eglises, 1:9 à 3:22) : chaque Eglise existait déjà **du temps de Jean**, mais chaque Lettre se termine par une allusion au **jugement final** (**“au vainqueur Je donnerai”**, 2:7,11,17,26 ; 3:5,12,21). Toutefois, le caractère final de cette balise n'est peut-être pas aussi explicite que les balises finales dans la Fresque 2.

- Dans la **Fresque 2** (celle des **7 Sceaux**, 4:1 à 8:1), l'ouverture du 6^e Sceau est marqué par un **“tremblement de terre”** colossal (accompagné par un obscurcissement du soleil et de la lune, et la terreur des hommes, Ap. 6:12-17) qui ne peut qu'être final.

- Dans la **Fresque 3** suivante (celle des **7 Trompettes**, 8:2 à 11:19), juste avant que les Trompettes ne retentissent, **“il y eut des tonnerres, des voix et des éclairs et un tremblement de terre”** (8:5).

- La **Fresque 3** (celle des **7 Trompettes**, 8:2 à 11:19) s'achève avec la septième Trompette (la dernière), qui manifeste la colère de Dieu, sous la forme d'un jugement **final** des morts (11:18) : il est à nouveau signalé qu' **“il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre et une forte grêle”** (11:19). Voir aussi le **“tremblement de terre”** qui accompagne la résurrection et l'ascension des **“deux Témoins”** (11:13).

- Dans la **Fresque 4** (celle d'une **guerre spirituelle immémoriale**, 12:1 à 14:20), sept visions se succèdent : aucune ne mentionne expressément des éclairs, des tonnerres, ni un tremblement de terre.

Mais ces visions ne laissent cependant aucun doute sur le caractère **ultime** et **cataclysmique** de la malédiction annoncée : *“Il vendangea la vigne de la terre et jeta la vendange dans la grande cuve de la fureur de Dieu”* (14:19).

- Dans la **Fresque 5** (celle des **7 coupes**, ou **7 plaies**, 15:1 à 16:21), quand la 7^e Coupe (la dernière), est versée, *“il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres et un grand tremblement de terre”* (16:18), et plus loin : *“les îles s’enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées ; une grosse grêle tomba du ciel sur les hommes”* (16:20-21).

- Dans la **Fresque 6** (celle des jugements des puissances alliées au Dragon, 17:1 à 19:10), la **balise** d’un **tremblement de terre** n’est pas mentionnée, mais cette Fresque décrit la ruine **finale** de la *“prostituée”* (elle est *“consumée par le feu”*, 17:16), et la ruine **finale** de la *“ville”* (également *“consumée par le feu”*, 18:8), tandis que la Bête et le Faux prophète sont *“jetés dans l’étang de feu”* (19:20). C’est une destruction **ultime** qui est décrite.

- Dans la **Fresque 7** (celle des scènes ultimes, 19:11 à 22:7) est décrit l’anéantissement **final** de la Bête, du Faux prophète, du Diable et de la Mort, et est aussi décrit la gloire **finale** de la Nouvelle Jérusalem. Il n’y a pas besoin de balise !

- Tous ces mots-repères **similaires** (en particulier la balise d’un *“séisme”*) se rapportent à une **même fin** !

D’autres **mots-repères** seront signalées. Ces **mots-repères** ou **balises** permettent de discerner la charpente (le plan) du texte, et permettent en partie de contrôler le bien-fondé des interprétations qui en sont données.

B - L’Apocalypse est un assemblage d’images, de chiffres de noms à interpréter symboliquement

1) Il est évident pour tout lecteur de l’Apocalypse que les acteurs, les lieux et les objets suivants (liste non exhaustive) sont tous des **représentations allégoriques** de réalités **spirituelles** :

<ul style="list-style-type: none"> • des chandeliers d’or (1:12) • des étoiles dans une main (1:16) • une épée qui sort d’une bouche (1:16) • les clefs de la mort et du séjour des morts (1:18) • le collyre (3:18) • les vêtements blancs (4:4) • les couronnes (4:4) • les trônes, le Trône blanc (4:4, 20:11) • le livre scellé de sept Sceaux (5:1) • les Trompettes (8:2) • les quatre Êtres vivants (4:6) • leurs six ailes et leurs yeux (4:8) • les quatre chevaux ainsi que leur cavalier (6:2-8) • l’arc (6:2) • l’huile et le vin (6:6) • les quatre vents de la terre (7:1) • les robes lavées (7:14) • la fumée des parfums (8:4) • la grêle et le feu mêlés de sang (8:7) 	<ul style="list-style-type: none"> • la montagne embrasée (8:8) • l’étoile qui a le nom Absinthe et qui tombe (8:11) • l’aigle qui vole au milieu du ciel (8:13) • la clef de l’abîme (9:1) • les sauterelles couronnées (avec des visages humains, des cheveux de femmes, des dents de lion et des queues de scorpion) (9:3-11) • les millions de chevaux à tête de lion et aux queues comme des serpents (19:16-19) • le petit livre avalé par Jean (10:2,8-10) • la Bête qui monte de l’abîme (11:7) • le parvis extérieur (11:2) • la femme revêtue du soleil (12:1) • le Dragon rouge à 7 têtes et 10 cornes (12:3) • la queue qui entraîne les étoiles (12:4) • le sceptre de fer (12:5) • le désert (12:6) 	<ul style="list-style-type: none"> • les ailes du grand aigle (12:14) • le fleuve lancé par la gueule du Serpent (12:15) • la Bête qui monte de la mer (avec 10 cornes, 10 diadèmes, 7 têtes) (13:1) • la Bête qui monte de la terre (13:11) • l’image de la Bête (13:14) • la marque de la Bête (13:16) • la faucille tranchante (14:14) • la vigne de la terre (14:18) • les 7 Coupes (15:7) • les ulcères (16:2) • les trois grenouilles (16:13) • le Cheval blanc (19:11) • la cuve de la colère (19:15) • la grande chaîne qui lie le Dragon (20:1) • Babylone (14:8) • Sodome (11:8) • l’Egypte (11:8) • les pierres des assises de la nouvelle Jérusalem (14:19-20) • etc.
---	---	--

Il en résulte que toute interprétation **littéraliste** d’un événement décrit dans l’Apocalypse est arbitraire, pour ne pas dire plus.

- C’est pourtant ce qui a lieu par exemple à chaque fois que l’on cherche à appliquer aux “*deux témoins*” d’Ap. 11 les noms de deux prophètes de l’AT (au choix : Enoch, Moïse, Elie), et que l’on se complaît en outre à prédire le retour à la vie de leurs deux cadavres sous les objectifs des caméras du monde entier (cf. Ap. 11:12) !
- C’est pourtant ce qui a lieu lorsqu’on interprète les “*sauterelles*” de la 5^e trompette comme une invasion d’hélicoptères ou de blindés, l’apôtre Jean n’ayant pas de mots adéquats pour nommer les étranges machines qui lui seraient apparues en visions : “*les queues qui ont le pouvoir de nuire aux hommes*” (Ap. 9:10) seraient des canons pointés !
- Encore un exemple : il a été à la mode durant une partie du 20^e siècle d’affirmer que la Bête aux dix cornes (Ap. 13:1) serait une confédération de 10 pays européens (cela a fait couler beaucoup d’encre quand “*l’Europe des dix*” a été formée en 1981 !).
- Et encore : “*l’étoile qui tombe du ciel*” (3^e trompette) est parfois décrite comme une future météorite !

Si les **noms communs** de l’Apocalypse doivent être interprétés symboliquement, il doit en aller de même avec les **noms propres**. L’Apocalypse cite (outre Jésus-Christ et Jean) :

Asie, Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée, Antipas, Jézabel, Balaam, Babylone, Sodome, Egypte, Euphrate, Jérusalem, les noms des 12 Tribus, Michel.

2) Si l’Apocalypse est ainsi pétrie de symbolisme, il en résulte que les nombreuses **indications numériques** qui y figurent doivent elles aussi être considérées comme ayant un **sens spirituel plutôt qu’arithmétique**. Qu’on en juge par cette liste non exhaustive :

1 denier pour 3 mesures d’orge (6:6), 2 témoins-prophètes (11:3), 2 oliviers et 2 chandeliers (11:4), 2 ailes (12:14), 3 malheurs (8:13), 3 grenouilles (16:13), 4 êtres vivants (19:4), 4 anges retenant les 4 vents (7:1), 5 mois (9:5), 7 Eglises (1:4), 7 Esprits (1:4), 7 chandeliers (1:12), 7 étoiles (1:16), 7 lampes (4:5), 7 sceaux (5:1), 7 yeux (5:6), 7 cornes (5:6), les 7 anges aux 7 trompettes (8:2), 7 tonnerres (10:3), les 7 anges aux 7 coupes (15:7), 7 têtes (12:3), 7 diadèmes (12:3), 7 anges tenant 7 plaies (15:1), 10 cornes (17:3), 12 étoiles (12:1), 12 portes (21:12), 12 fondements (21:14), 24 anciens (19:4), 42 mois (11:2), 144 coudées (21:17), le nombre 666 (13:18), 1 260 jours (11:3), du sang sur 1 600 stades (14:20), 7 000 hommes tués dans la ville (11:13), 12 000 stades (21:16), 144 000 âmes scellées (7:4), 200 000 000 de chevaux (9:16).

Et aussi :

1/4 de la terre (6:8), 1/3 de la terre (8:7), 1/3 des arbres (8:7), 1/3 de la mer (8:8), 1/3 des créatures de la mer (8:9), 1/3 des navires (8:9), 1/3 des fleuves (8:10), 1/3 du soleil (8:12), 1/3 de la lune (8:12), 1/3 des étoiles (8:12), 1/10 de la clarté (8:12), 1/10 de la ville (11:13).

Il en va donc de même avec les expressions de **durée** :

1 heure (17:12), 3 jours ½ (11:9), 10 jours (2:10), 1 260 jours (= 7 x 180) (11:3), 5 mois (9:5), 42 mois (= 7 x 6) (11:2), 1 000 ans (souvent appelé “*le Millénium*”, bien que ce mot n’apparaisse pas dans la Bible) (20:1).

3) Le nombre “*mille*” et l’expression “*mille ans*”, en Ap. 20, ne peuvent faire exception !

La combinaison du nombre “*mille*” avec le mot “*ans*” (la plus longue unité de temps recensée en Gen. 1:14), sa qualité de multiple de 10 [1 000 = 10 x 10 x 10], tout indique une **longue** période de durée indéfinie (qui peut être proche, égale, supérieure ou très supérieure à mille années).

Une telle longue période est certes une réalité, même si sa **durée** n’est donnée que sous forme symbolique, mais c’est l’application des clefs de lecture énumérées ici qui permettront de déterminer **quand** débute cette période et ce qui s’y déroule. Il est à craindre que toute interprétation qui assigne une valeur littérale à cette période de mille ans, ne se trompe également dans ses autres conclusions adjacentes !

4) Tout lecteur de l'Apocalypse remarque que le nombre “*sept*” (ou ses multiples) est omniprésent, de manière directe ou indirecte, dans l'Apocalypse (selon la “*Companion Bible*”, le chiffre 7 est présent 54 fois dans l'Apocalypse, soit 3 x 3 x 3 x 3 x 2 fois). La signification symbolique des nombres bibliques est trop souvent issue d'une **tradition** sans justification biblique.

- Répéter que “*sept*” est le chiffre de la plénitude ne signifie pas grand-chose (dans les commentaires des Ecritures, d'autres chiffres se voient, tout aussi arbitrairement, attribuer ce sens !), et cette affirmation n'est pas étayée bibliquement.

- La principale source de décryptage et de contrôle du sens symbolique des premiers **nombres à un chiffre**, n'est autre que le **premier chapitre de la Genèse** où ils apparaissent pour la première fois.

- Cette approche simple était à la portée de tout Juif, et est à la portée de tout croyant d'aujourd'hui. Cette approche éclaire de nombreux écrits de l'AT (cf. les chiffres cités dans les livres de l'Exode, d'Ezéchiel, de Daniel, de Zacharie, etc.), mais aussi de nombreux faits et paraboles rapportés dans les Evangiles (en particulier dans celui de Jean !), etc. Cette approche n'a rien à voir avec les analyses parfois excitantes, mais souvent vaines, desséchantes et chronophages, d'une certaine *guématria* (système d'exégèse à partir des valeurs numériques des lettres et des mots de la Bible) à la mode !

- L'examen du chapitre 1 de la Genèse fait apparaître que le chiffre “*sept*” a une valeur **temporelle**, et indique la **durée complète d'un cycle** (ou âge) défini par le contexte (le cycle d'une vie individuelle, d'un peuple, de l'humanité tout entière, d'une portion délimitée de l'histoire, etc.). Corrélativement, se greffe à ce chiffre une valeur d'**accomplissement**, avec un **aboutissement**.

Ainsi les “*7 Eglises*” représentent le cycle (ou âge) entier du christianisme, et chacune des “*7 Eglises*” est donc présente durant toute la **durée** du cycle. La notion de **cycle** impliquant aussi celle d'un déroulement du temps, les “*7 Eglises*” peuvent aussi être examinées sous l'angle d'une **progression historique**.

C - L'imagerie de l'Apocalypse est pour l'essentiel extraite de l'Ancien Testament

1) Les **références à l'AT** sont observables dans presque chaque verset des visions décrites dans l'Apocalypse. Selon le “*Nouveau dictionnaire biblique*” (Ed. Emmaüs), “*dans les 404 versets, on a relevé 518 allusions à 24 livres de l'Ancien Testament*” et “*plus de 3 versets sur 4 contiennent une ou plusieurs réminiscences d'images ou d'expressions des écrits inspirés de l'ancienne alliance.*”

Ecrite en grec, l'Apocalypse utilise les images et les expressions **hébraïques** de l'AT. De même, l'Evangile de Matthieu et le Livre des Hébreux contiendraient respectivement 92 et 102 références à l'AT. L'Apocalypse appartient à tout l'Israël selon l'Esprit, juif ou grec.

Ces versets et tableaux ainsi empruntés par l'Esprit à l'AT (où ils ont souvent déjà une valeur symbolique) sont parfois partiellement modifiés à dessein. A chaque fois, leur signification est **amplifiée**.

- Ainsi la **Bête polymorphe** qui monte de la mer (Ap. 13:2) renvoie aux **quatre bêtes** carnivores de la vision de Daniel 7, mais les réunit en une seule.

- De même, le **soleil** (source principale de lumière, symbole du père), la **lune** (symbole de la mère) et les 12 **étoiles** (symboles de fils glorieux) qui accompagnent la femme (Ap. 12:1) rappellent le **songe de Joseph** (Gen.37:9), mais avec 12 étoiles au lieu de onze.

- Jean emprunte à **Joël** l'image des **sauterelles** aux dents de lion dans le tableau de la 5^e Trompette (Ap. 9:1-11) mais il emprunte à **Esaïe** l'image de leur queue tueuse (Es. 9:14-15).

2) **Pourquoi** les prophètes et Jésus ont-ils souvent parlé par des images et des allégories ?

- L'image est un **outil pédagogique** très puissant, souvent utilisé par l'Esprit tout au long des Ecritures.
- Non seulement un tableau, une image, une photo, un symbole sont immédiatement **accessibles à tous**, mais ils sont en outre plus faciles à **mémoriser**.

Les **mots** sont indispensables, mais ils jettent souvent un filet sur la réalité des choses qu'ils emprisonnent. Les images au contraire sollicitent sans cesse des regards divers, complémentaires. Le risque d'interprétation arbitraire de l'image existe certes, mais il diminue fortement avec l'emploi d'autres outils (comparaison avec d'autres textes, etc.).

Les images évitent de longs discours qui n'épuisent jamais totalement la réalité à transmettre. Du même coup, et c'est vrai pour l'Apocalypse, l'interprétation ne peut se laisser enfermer dans une formule ou une phrase unique et figée. En conséquence, la méditation de l'Apocalypse n'est jamais achevée !

Face à une image, différents avis **complémentaires, non arbitraires et non contradictoires** peuvent être légitimes et judicieux.

Ainsi, la couronne de 12 étoiles sur la tête de la Femme (Ap. 12:1) renvoie comme cela a été évoqué précédemment, aux 12 tribus de Jacob (à cause d'un célèbre songe du jeune Joseph, Gen. 37:9), mais cela renvoie aussi à leur ancêtre qui avait reçu la **promesse** : Abraham. Et cela rappelle aussi qu'il y a eu "12" apôtres (chiffre de la mission donnée à des **hommes témoins** et juges) au tout début de l'Eglise (au début d'un nouveau cycle).

Comme d'autres textes de la Bible, l'Apocalypse se prête donc à divers niveaux de lecture, mais jamais en redescendant au niveau d'une interprétation littéraliste étriquée (c'est vrai aussi pour les paraboles citées dans les Evangiles) !

3) Dans les seuls dix versets déjà cités dans l'avant-propos (§b) en rapport avec le "millénium" (Ap. 20:1-10), chacun des termes suivants du texte a été pesé et choisi par l'Auteur de l'Apocalypse, et sont autant de **symboles** qu'il faudra décrypter, en particulier les expressions "*mille ans*" et "*première résurrection*".

Extraits de **ces seuls dix versets**, citons les termes symboliques suivants :

<ul style="list-style-type: none"> • un ange descendu du ciel (v.1) • la main (de l'ange) (v.1) • le Serpent ancien (v.2) • l'abîme et son entrée (v.3) • la séduction des nations (v.3) • le déliement de Satan (v.3) • les âmes des décapités (v.4) • la marque de la Bête (v.4) • régner avec Christ (v.4) • la seconde mort (v.6) • Gog et Magog rassemblés (v.8) • investir le camp des saints (v.9) • l'étang de feu et de soufre (v.10) 	<ul style="list-style-type: none"> • la clé de l'abîme (v.1) • la capture du Dragon (v.2) • la ligature de Satan (v.2) • la fermeture de l'abîme (v.3) • les nations (v.3) • un peu de temps (v.3) • la Bête (v.4) • sur la main et sur le front (v.4) • les autres morts (v.5) • les sacrificateurs (v.6) • la guerre (v.8) • la ville bien-aimée (v.9) • le faux prophète (v.10) 	<ul style="list-style-type: none"> • une grande chaîne (v.1) • le Dragon (v.2) • la projection de Satan (v.3) • le scellement de l'abîme (v.3) • mille ans (v.3, 4, 5, 7) • des trônes (v.4) • l'image de la Bête (v.4) • revenir à la vie (v.4) • première résurrection (v.5, 6) • la relaxe de Satan (v.7) • monter à la surface de la terre (v.9) • le feu du ciel (v.9) • etc.
---	---	---

Toute **interprétation** autre que **symbolique** de ces termes, a de grandes chances d'être erronée.

Chercher quelles expressions seraient à interpréter littéralement, et quelles seraient celles à interpréter allégoriquement ne peut conduire qu'à des lectures arbitraires. Le danger d'arbitraire existe aussi dans le décryptage d'un symbole, mais le respect de la cohérence entre plusieurs symboles groupés, atténue ce risque.

Les seules exceptions à l'interprétation symbolique systématique sont les trois suivantes :

- 1) le prologue** qui n'est pas une vision (Ap. 1:1-9),

- 2) **l'épilogue** qui n'est pas une vision (Ap. 22:7-21),
3) dans de rares passages (par exemple dans les Lettres adressées aux 7 Eglises), les **exhortations orales directes** à transmettre en urgence aux croyants.

D- L'Apocalypse est destinée aux seuls enfants de Dieu

L'Apocalypse est certes destinée à ceux qui se réclament, à tort ou à raison, de l'Évangile, à la fois à l'**Assemblée** et à **chacun de ses membres**, de même que les prophètes et Jésus s'adressaient à la fois au peuple d'Israël et à chaque enfant d'Israël se réclamant d'Abraham et de Moïse.

Mais entreprendre de déchiffrer l'Apocalypse nécessite :

- de ne pas se laisser rebuter par le langage symbolique de ce Livre,
- d'avoir envie d'investir dans la lecture des livres prophétiques de l'AT,
- de respecter le texte et ne pas le parcourir au galop.

L'Esprit de Christ a rédigé cette **lettre d'amour** de telle sorte qu'elle ne puisse être ouverte par ceux qui n'aiment pas son peuple. C'est une lettre écrite pour faire du bien à l'Épouse de tous les siècles, pour éclairer, protéger et fortifier l'**Assemblée** et **les âmes individuelles** qui la composent. L'Esprit de Christ dans l'Épouse ne peut que mettre **chaque croyant individuel** en résonance avec l'Esprit qui a guidé les prophètes et les apôtres.

C'est l'un des Livres les plus ignorés et cependant les plus critiqués, défigurés, dévoyés et caricaturés de la Bible. Cela n'est pas étonnant puisque ce Livre **exalte** la gloire de Jésus-Christ et la gloire de son Épouse, et **dénonce** l'ennemi scandaleusement dissimulé en son sein.

Le Livre de l'Apocalypse n'a pas été écrit pour être obscur, mais, bien au contraire, pour **révéler**, comme son nom l'indique, ce qui est caché à l'homme naturel !

Il faut toujours garder à la pensée que les scènes décrites par Jean et que les paroles entendues, désignent des réalités d'une nature, d'une splendeur (ou d'une horreur) en grande partie encore inconcevables, surtout pour un lecteur pressé.

Remarque :

L'Apocalypse n'indique pas dans quelles conditions Jean a perçu et a rédigé ce Livre si volumineux et si riche en détails. Mais nous savons, par l'expérience de l'Église, qu'un homme peut, **simultanément** :

- être comme transporté dans une sphère étrangère à notre monde naturel, et où se déroulent devant lui, ou autour de lui, des scènes cohérentes ayant l'apparence de la réalité, et qui marquent la personne toute sa vie ;
- être apte à mettre par écrit, pendant l'expérience (et surtout après), ce qu'il voit et entend.

De plus, un tel phénomène peut se voir interrompu pour permettre à la personne de manger ou de dormir si nécessaire.

Quoiqu'il en soit, il n'y a pas lieu de penser que Jean a "*fabriqué*" l'Apocalypse en utilisant ses connaissances et ses opinions théologiques !

PLAN ET STRUCTURE DE L'APOCALYPSE Un ensemble de Fresques

A- Une succession de 7 Fresques

1) Sept “Fresques” avec chacune un septénaire de 7 Tableaux

A l'exception du **Prologue** et de l'**Epilogue**, le Livre de l'Apocalypse se présente comme une succession de **7 groupes de visions** (7 Fresques). Chacune de ces 7 Fresques comprend :

- des **scènes introductives**,
- un **Septénaire** de 7 **Tableaux**.

FRESQUE 1	FRESQUE 2	FRESQUE 3	FRESQUE 4	FRESQUE 5	FRESQUE 6	FRESQUE 7
Scènes introductives						
Septénaire 1 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 2 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 3 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 4 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 5 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 6 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7	Septénaire 7 7 Tableaux 1.2.3.4.5.6.7

En outre, dans chacun des Septénaires n°2 (les Sceaux), n°3 (les Trompettes), n°4 (une guerre spirituelle), n°5 (les Coupes) et n°6 (la fin de Babylone), est insérée une **parenthèse d'encouragement** pour les âmes fidèles.

Cette parenthèse est absente du **premier** Septénaire (les Lettres aux 7 Eglises) car une **promesse** est déjà insérée dans chacune des lettres. Cette parenthèse est également absente du dernier Septénaire (les splendeurs éternelles) qui est en lui-même une proclamation triomphante de la Consolation ultime.

2) Plan du Livre

Le plan proposé pour ce Livre est le suivant :

Prologue (1:1 à 8) : Jésus-Christ vient

- **a) 1:1a** Dieu donne la révélation à Jésus-Christ
- **b) 1:1b-2** Jésus-Christ confie la révélation à Jean par l'intermédiaire de l'ange
- **c) 1:3** Promesse au lecteur
- **d) 1:4-5a** Les 3 Sources du Livre (Dieu, les sept Esprits, Jésus-Christ)
- **e) 1:5b-6** Cantique de louange pour 3 œuvres rédemptrices du Christ (il aime, il lave, il glorifie)
- **f) 1:7** Il vient !
- **g) 1:8** Le “*Je suis*”

Première Fresque : l'Eglise exhortée (1:9 à 3:22)

Scènes introductives : Jésus-Christ est Juge au milieu de son peuple (1:9 à 1:20)

- **a) 1:9** La tribulation de Jean
- **b) 1:10-11** La Voix du Christ-Juge
- **c) 1:12-13** Les vêtements du Christ-Juge
- **d) 1:14-16** Les 7 parties du corps du Christ-Juge
- **e) 1:17a** Jean effondré mais consolé
- **f) 1:17b-19** Le Christ-Juge se présente
- **g) 1:20** L'ordre de mission confié à Jean

Les 7 Tableaux du premier Septénaire : le diagnostic de l'Eglises défailante (2:1 à 3:22)

- Introduction
- **a) 2:1-7** Tableau 1 : la Lettre à l'église d'Ephèse
- **b) 2:8-11** Tableau 2 : la lettre à l'église de Smyrne
- **c) 2:12-17** Tableau 3 : la lettre à l'église de Pergame
- **d) 2:18-29** Tableau 4 : la lettre à l'église de Thyatire
- **e) 3:1-6** Tableau 5 : la lettre à l'église de Sardes
- **f) 3:7-13** Tableau 6 : la lettre à l'église de Philadelphie
- **g) 3:14-22** Tableau 7 : la lettre à l'église de Laodicée

Seconde Fresque : les Sceaux des jugements (4:1 à 8:1)

Scènes introductives : la Pensée éternelle du Trône céleste (4:1 à 5:14)

- a) 4:1 La porte ouverte au Ciel
- b) 4:2-3 Celui qui est sur le Trône
- c) 4:4-8a Ce que Jean a perçu autour du Trône
 - Les 24 Anciens (4:4)
 - Des éclairs, des voix, des tonnerres (4:5a)
 - Sept flambeaux (4:5b)
 - La mer de verre (4:6a)
 - Les 4 Etres vivants (4:6b-8a)
- d) 4:8b-11 Les louanges que Jean a entendues autour du Trône
 - La louange des 4 Etres vivants (4:8b)
 - La louange des 24 Anciens (4:9-11)
- e) 5:1-4 Le Livre scellé de la Rédemption
- f) 5:5-7 L’Agneau prend le Livre scellé
- g) 5:8-14 Les louanges autour de l’Agneau

Les 7 Tableaux du second Septénaire : l’ouverture des 7 Sceaux (6:1 à 8:1)

- a) 6:1-2 Le Sceau n° 1 : le cheval blanc de la séduction
- b) 6:3-4 Le Sceau n° 2 : le cheval roux de la guerre
- c) 6:5-6 Le Sceau n° 3 : le cheval noir de la famine
- d) 6:7-8 Le Sceau n° 4 : le cheval pâle de la mort spirituelle
- e) 6:9-11 Le Sceau n° 5 : la justice rendue au sang versé des saints
- f) 6:12-17 Le Sceau n° 6 : la désolation et la honte
 - Des images de phénomènes physiques (6:12-14)
 - Des propos d’hommes (6:15-17)

π – Une parenthèse de réconfort :

- $\pi 1$ Les 4 anges retenant les 4 vents (7:1)
- $\pi 2$ Les 144 000 (7:2-8)
- $\pi 3$ Les élus glorifiés (7:9-17)

- g) 8:1 Le Sceau n° 7 : le dénouement

Troisième Fresque : les Trompettes du jugement (8:2 à 11:19)

Scènes introductives : la préparation des Trompettes (8:2 à 8:6)

- a) 8:2 Sept Trompettes sont données aux 7 anges
- b) 8:3 Apparition d’un autre ange avec encensoir et parfums
- c) 8:4 La fumée des parfums monte
- d) 8:5a Un autre Ange met le feu de l’autel dans l’encensoir
- e) 8:5b L’Ange jette le feu sur la terre
- f) 8:5c Voix, tonnerres et un tremblement de terre
- g) 8:6 Les 7 anges s’apprêtent à sonner

Le 7 Tableaux du 3^e Septénaire : les sonneries des 7 Trompettes (8:7 à 11:19)

Les quatre premières Trompettes frappent la nature (8:7 à 12), et les trois dernières sont qualifiées de “Malheurs” (8:13 à 11:18).

- a) 8:7 La Trompette n° 1 : de la grêle, du feu et du sang jetés sur la terre
- b) 8:8-9 La Trompette n° 2 : une montagne embrasée jetée dans la mer
- c) 8:10-11 La Trompette n° 3 : une étoile ardente tombe du ciel sur les fleuves et les sources
- d) 8:12 La Trompette n° 4 : le soleil, la lune et les étoiles enténébrés
- e) 8:13 à 9:11 La Trompette n° 5 (= Malheur n° 1) l’étoile déchue reçoit la clef du puits, et des sauterelles tourmentent les hommes pendant 5 mois
 - La triple malédiction annoncée par un aigle (8:13)
 - L’ouverture du puits de l’abîme (9:1-2)
 - L’irruption des sauterelles et leur mission (9:3-6)
 - Description détaillée des sauterelles (9:7-11)
- f) 9:12-21 La Trompette n° 6 (= Malheur n° 2) Les 4 anges déliés sur l’Euphrate et le déferlement d’une armée de cavaliers

π – Une parenthèse de réconfort :

- π1** L’Ange et les 7 Tonnerres (10:1-7)
- π2** La vocation prophétique de Jean (10:8-11)
- π3** Le temple mesuré (11:1-2)
- π4** Le ministère des 2 témoins (11:3-6)
- π5** Le martyre des 2 témoins (11:7-10)
- π6** Le triomphe des 2 témoins (11:11-12)
- π7** Le jugement de la ville (11:13)
- **g) 11:14-19** La **Trompette n° 7** (= Malheur n° 3) : la victoire du Christ et de son peuple
 - Un verset d’introduction (11:14)
 - La célébration céleste du triomphe de Christ (11:15-18)
 - L’entrée en guerre de l’Arche de Dieu (11:19)

Quatrième Fresque : une guerre spirituelle cosmique (12:1 à 14:20)

Scènes introductives : la nature et les acteurs du grand conflit (12:1-12)

- **a) 12:1-2** Le signe de la Femme enceinte dans le ciel
- **b) 12:3** Le signe du Grand Dragon dans le ciel
- **c) 12:4a** Le Grand Dragon précipite des étoiles du ciel sur terre
- **d) 12:4b** Le Grand Dragon se tient devant la femme qui va enfanter
- **e) 12:5-6** L’Enfant mâle est enlevé vers le Trône et la Femme s’enfuit au désert
- **f) 12:7-9** Guerre dans le ciel et victoire de Michel et de ses anges sur le Dragon et ses anges
- **g) 12:10-12** Chant de victoire céleste

Les 7 tableaux du 4^e Septénaire : le déroulement du conflit de tous les siècles (12:13 à 14:20)

- **a) 12:13-16** **Tableau 1** : le Dragon déchu poursuit la Femme
- **b) 12:17-18** **Tableau 2** : le Dragon part en guerre contre la postérité de la Femme
- **c) 13:1-10** **Tableau 3** : le Dragon engendre la Bête de la mer
 - L’aspect de la Bête (13:1-3)
 - L’activité de la Bête (13:4-8)
 - Une mise en garde (13:9-10)
- **d) 13:11-18** **Tableau 4** : la Bête de la mer engendre la Bête de la terre
 - L’aspect de la Bête (13:11)
 - L’activité de la Bête (13:12-17)
 - Une exhortation (13:18)

π – Une parenthèse de réconfort : Le cantique des 144 000 (14:1-5)

- π1** Ce que Jean a vu (14:1)
- π2** Ce que Jean a entendu (14:2-3)
- π3** Les attributs d’honneur des élus (14:4-5)
- **e) 14:6-13** **Tableau 5** : les avertissements donnés par 3 anges
 - Exhortation par le 1^{er} ange (14:6-7)
 - Annonce par le 2^e ange de la chute de Babylone (14:8)
 - Avertissement par le 3^e ange (14: 9-11)
 - Encouragement à l’Eglise fidèle (14:12-13)
- **f) 14:14-16** **Tableau 6** : la moisson du blé
- **g) 14:17-20** **Tableau 7** : la vendange de la colère

Cinquième Fresque : les 7 Coupes (ou 7 Plaies, ou 7 Fléaux) (15:1 à 16:21)

Scènes introductives : la préparation des Coupes au Ciel (15:1 à 16:1)

- **a) 15:1** Jean voit dans le ciel 7 anges tenant les 7 derniers fléaux
- **b) 15:2-4** Les vainqueurs debout sur la mer de verre chantent le cantique de l’Agneau
- **c) 15:5** Le temple du tabernacle est ouvert dans le ciel
- **d) 15:6** Les 7 anges-juges sortent du temple
- **e) 15:7** Ils reçoivent les 7 Coupes de la colère
- **f) 15:8** Le temple rempli de fumée devient inaccessible
- **g) 16:1** L’ordre est donné depuis le temple de déverser les Coupes

Les 7 tableaux du 5^e Septénaire : le déversement des 7 Coupes (16:2 à 16:21)

Les 4 Coupes sur le monde visible

- a) 16:2 La Coupe n° 1 versée sur la terre
 - b) 16:3 La Coupe n° 2 versée sur la mer
 - c) 16:4 La Coupe n° 3 versée sur les fleuves et les sources
- π – Une parenthèse de réconfort : La louange de l’ange des eaux (16:5-7)
- d) 16:8-9 La Coupe n° 4 versée sur le soleil

Les 3 Coupes sur le monde invisible

- e) 16:10-11 La Coupe n° 5 versée sur le trône de la Bête
- f) 16:12-16 La Coupe n° 6 versée sur l’Euphrate
- g) 16:17-21 La Coupe n° 7 versée dans l’air

Sixième Fresque : les jugements ultimes de l’Eglise infidèle (17:1 à 19:10)

Scènes introductives : la prostitution de Babylone avec la Bête (17:1 à 17:19)

- a) 17:1-2 L’ange annonce à Jean qu’il va assister au jugement de la Grande Prostituée
- b) 17:3-5 L’impureté de la Prostituée assise sur la Bête
- c) 17:6-7 Les crimes de la Prostituée
- d) 17:8 La Bête est la source cachée de la puissance de la Prostituée
- e) 17:9-11 Les 7 têtes de la Bête
- f) 17:12-14 Les 10 cornes de la Bête
- g) 17:15-18 La Prostituée détruite par sa prostitution

Les 7 Tableaux du 6^e Septénaire : la fin de Babylone (18:1-24 et 19:1-10)

- a) 18:1-3 **Tableau 1.** Annonce de la chute de Babylone, une prostituée spirituelle
- b) 18:4-8 **Tableau 2.** Ordre donné aux élus de fuir Babylone pour échapper à son jugement
- c) 18:9-19 **Tableau 3.** Trois chorales de désespoir
 - Le désespoir des rois de la terre (18:9-10)
 - Le désespoir des marchands de la terre (18:11-16)
 - Le désespoir des pilotes et des marins (18:17-19)

π – Une parenthèse de réconfort : appel à se réjouir (18:20)

- d) 18:21-24 **Tableau 4.** Babylone jetée comme une meule dans la mer
- e) 19:1-4 **Tableau 5.** Au Ciel les vainqueurs louent le Dieu-Juge
- f) 19:5-8 **Tableau 6.** Les serviteurs louent le Dieu Tout-Puissant
- g) 19:9-10 **Tableau 7.** Un ange confirme que les vainqueurs sont l’Eglise

Septième Fresque : les scènes ultimes (19:11 à 22:7)

Scènes introductives : la victoire glorieuse du Roi des rois et des élus (19:11 à 20:15)

- a) 19:11-16 La manifestation glorieuse du Roi des rois
- b) 19:17-18 Un ange dans le soleil fait exécuter un châtement infamant
- c) 19:19-21 La défaite des ennemis de l’intérieur
- d) 20:1-3 La défaite du Dragon
- e) 20:4-6 La victoire des élus depuis “mille ans”
- f) 20:7-10 La dernière bataille de Satan
- g) 20:11-15 Les jugements devant le grand Trône blanc

Les 7 Tableaux du 7^e Septénaire : les splendeurs éternelles (21:1 à 22:7)

- a) 21:1-8 **Tableau 1.** La venue solennelle de la Jérusalem nouvelle
 - La manifestation d’un monde nouveau et de l’Eglise (21:1-2)
 - Une proclamation venue du Trône (21:3-4)
 - Une proclamation du Rédempteur-Roi (21:5-8)
- b) 21:9-14 **Tableau 2.** Vision générale de la Jérusalem nouvelle
 - L’aspect d’ensemble extérieur de la Jérusalem nouvelle (21:9-11)
 - L’aspect d’ensemble de l’enceinte de la Jérusalem nouvelle (21:12-14)
- c) 21:15-21a **Tableau 3.** L’enceinte de la Jérusalem nouvelle
 - La forme et les mesures générales de la Ville (21:15-16)
 - La longueur et la composition de la muraille de la Ville (21:17-18)
 - La composition des fondements de la Ville (21:19-20)
 - La composition des portes de la Ville (21:21a)

- **d) 21:21b-27 Tableau 4.** L’intérieur de la Jérusalem nouvelle
 - La place de la Ville (21:21b)
 - Un Temple nouveau (21:22 à 23)
 - La Jérusalem nouvelle, Lumière des nations (21: 24 à 27)
- **e) 22:1-2 Tableau 5.** Le Fleuve d’Eau de la Vie, et l’Arbre de Vie
- **f) 22:3-5 Tableau 6.** Un peuple de sacrificateurs-rois
- **g) 22:6-7 Tableau 7.** Confirmation solennelle de la vision

Epilogue (22:8 à 21) : “Je viens !”

- **a) 22:8-9** La réaction de Jean devant l’ange du Christ
- **b) 22:10-11** Le temps est proche, et chacun doit choisir son camp
- **c) 22:12-13** Christ confirme sa venue comme Juge
- **d) 22:14-15** Bénédictions et malédictions
- **e) 22:16-17** Le témoignage de Jésus, de l’Esprit et de l’Eglise
- **f) 22:18-19** Mises en garde aux falsificateurs
- **g) 22:20-21** Duo final et salutation

B – UN JEU DE TERNAIRES

L’examen des 7 Fresques fait apparaître que les 7 Tableaux de chaque Septénaire sont disposés selon une **structure 3 + 1 + 3**, où le **Tableau médian** (n°4) est encadré par deux Ternaires (Tableaux n° 1, 2, 3, et n° 5, 6, 7).

Le **Tableau médian** (n°4) apparaît à chaque fois comme l’**aboutissement**, le point culminant d’une dynamique entamée dans le premier Ternaire (Tableaux n° 1, 2, 3). Puis, de ce Tableau médian, **diffractionnent** les 3 derniers Tableaux (Tableaux n° 5, 6, 7).

En outre, le **Tableau médian** (n°4) forme parfois (en particulier dans le Septénaire des Lettres aux 7 Églises d’Asie) comme un centre de symétrie.

Ces observations sont illustrées dans les tables ci-après.

a) Première Fresque :

SEPTENAIRE 1 - Le diagnostic de l’Eglise défailante (2:1 à 3:22)		
1^{er} Ternaire Tableaux n° 1, 2, 3 La progression de l’apostasie	Tableau médian n° 4 L’ apogée de l’apostasie	2^e Ternaire Tableaux n° 7, 6, 5 Effets de symétrie avec le 1 ^{er} Ternaire
N°1 - Ephese (2:1-7) <ul style="list-style-type: none"> • Elle a perdu son premier amour. • Son chandelier risque d’être déplacé. 	N°4- Thyatire (2:18-29) C’est l’Eglise la plus sombre et la plus douloureuse	N°7 - Laodicée (3:14-22) <ul style="list-style-type: none"> • Elle est devenue tiède. • Elle risque d’être vomie.
N°2 - Smyrne (2:8-11) <ul style="list-style-type: none"> • Jésus est celui qui était mort et qui est revenu à la vie. • L’Eglise est dans la pauvreté. • Ennemis : ceux qui (à tort) se disent Juifs, des calomnieurs, une synagogue de Satan. • Soumise à la tribulation. • Exhortée à la fidélité, à la persévérance. • Couronne promise. • Aucun reproche. 		N°6 - Philadelphie (3:7-13) <ul style="list-style-type: none"> • Jésus possède la clef de David. • L’Eglise a peu de puissance. • Ennemis : ceux qui, à tort, se disent Juifs, des menteurs, une synagogue de Satan. • Subit l’heure de l’épreuve. • Exhortée à la fidélité, à la persévérance. • Couronne possédée. • Aucun reproche.
N°3 - Pergame (2:12-17) <ul style="list-style-type: none"> • N’a pas renié Christ. • A été séduite. • Repentance nécessaire. • Christ vient la juger bientôt. • Promesse d’un nom nouveau écrit 		N°5- Sardes (3:1-6) <ul style="list-style-type: none"> • N’a pas souillé ses vêtements. • Est faussement vivante. • Repentance nécessaire. • Christ vient à l’improviste. • Promesse d’un nom indélébile

b) Deuxième Fresque :

Un cavalier parcourt les 4 premiers Sceaux, et le 4^e cheval est la synthèse des 3 premiers.

Il n’y a plus de cavalier dans les 3 derniers Sceaux qui sont plus orientés vers les heures ultimes.

SEPTENAIRE 2 - L’ouverture des 7 Sceaux (6:1 à 8:1)		
1 ^{er} Ternaire n° 1, 2, 3	Tableau médian n° 4	2 ^e Ternaire n° 7, 6, 5
Sceau n°1 (6:1-2) • Une voix de tonnerre envoie, en jugement, le Cheval blanc de la séduction initiale .	Sceau n° 4 (6:7-8) Envoie du Cheval pâle de la lèpre et de la mort honteuse, aboutissement des 3 premiers Sceaux	Sceau n°7 (8:1) • Un silence accompagne le dénouement des jugements.
Sceau n°2 (6:3-4) • Envoi du Cheval roux de la guerre spirituelle.		Sceau n°6 (6:12-17) • La colère de l’Agneau se déchaîne.
Sceau n°3 (6:5-6) • Envoi du Cheval noir de la famine par disette de la Parole .		Sceau n°5 (6:9-11) • Les porteurs de la Parole sont réduits au silence

c) Troisième Fresque :

Alors que le 1^{er} Ternaire a pour objet ce qui est **en bas** (terre, mer, fleuves), le 4^e Tableau a pour objet ce qui d’**en haut** (soleil, lune, étoiles) devrait éclairer ce qui est en bas.

Les 3 dernières Trompettes (le dernier Ternaire) sont distinguées des autres en étant appelées des “*malheurs*” : leur caractère est paroxysmique et ultime.

SEPTENAIRE 3 - Les sonneries des 7 Trompettes (8:7 à 11:19)		
1 ^{er} Ternaire n° 1, 2, 3	Tableau médian n° 4	2 ^e Ternaire n° 7, 6, 5
Trompette n°1 (8:7) Grêle , feu et sang jetés sur la terre et sur la végétation .	Trompette n°4 (8:12) Les luminaires célestes sont frappés et obscurcis	Trompette n°7 (11:14-19) Eclairs, voix, tonnerres, tremblement de terre, et une forte grêle .
Trompette n°2 (8:8-9) Montagne embrasée jetée dans la mer qui devient du sang .		Trompette n°6 (9:12-21) Une immense armée de la mer des nations franchit l’Euphrate et tue .
Trompette n°3 (8:10-11) Eaux douces frappées par une étoile ardente. Les eaux empoisonnées tuent.		Trompette n°5 (8:13 à 9:11) L’étoile déchue ouvre l’abîme. Il en sort des sauterelles à la queue venimeuse .

d) Quatrième Fresque :

Le 1^{er} Ternaire met en scène les trois acteurs du conflit : la Femme-Mère, le Dragon, la Bête polymorphe issue de la mer.

Le **Tableau médian** (n°4) de ce **Septénaire médian** (n°4) met en scène le chef-d’œuvre le plus redoutable du Dragon, l’aboutissement de sa stratégie : la Bête aux fausses cornes d’agneau issue de la terre, image de la **séduction de l’enseignement apostat** dans le christianisme.

Cette Bête occupe donc la position centrale de toute l’Apocalypse !

Le dernier Ternaire met l’accent plus sur les **conséquences ultimes** des actions (décrites dans les Tableaux n°1 à 4) de l’ennemi.

SEPTENAIRE 4 - Le conflit de tous les siècles (12:13 à 14:20)		
1^{er} Ternaire n° 1, 2, 3	Tableau médian n° 4	2^e Ternaire n° 7, 6, 5
Tableau n°1 (12:13-16) Le Dragon précipité à terre lance un fleuve contre celle qui a enfanté le Fils.	Le triomphe de l’Ennemi. Manifestation de la Bête de la terre , aux fausses cornes d’agneau (13:11-18)	Tableau n°7 (14:17-20) La vendange de la terre est foulée dans la cuve .
Tableau n°2 (12:17-18) Le reste de la postérité de la Femme est poursuivi par le Dragon.		Tableau n°6 (14:14-16) Le Blé (le reste de la postérité de la Femme) est moissonné .
Tableau n°3 (13:1-10) Le Dragon engendre la Bête (polymorphe) de la mer .		Tableau n°5 (14:6-13) Mise en garde contre Babylone , annonce de sa chute

e) Cinquième Fresque :

Les quatre premières Coupes frappent le monde visible : 3 frappent les éléments d’**en-bas** (la terre, la mer et les eaux douces), et la 4^e frappe le **soleil** dont dépend la vie dans et sur les trois éléments précédents : il y a progression dans les malédictions. Les 3 dernières Coupes frappent des éléments doués de raison, et annoncent les jugements **ultimes**.

SEPTENAIRE 5 - Les 7 Coupes déversées sur la terre (16:2-21)		
1^{er} Ternaire n° 1, 2, 3	Tableau médian n° 4	2^e Ternaire n° 7, 6, 5
Coupe n°1 (16:2) Sur la terre . Ulcères malins et douloureux sur les apostats	Coupe n°4 (16:8-9) Sur le soleil . Hommes brûlés. (l’effet de symétrie est peut-être moins marqué)	Coupe n°7 (16:17-21) Dans l’air (le domaine des esprits). Ébranlement général final .
Coupe n°2 (16:3) Sur la mer . La mer devient du sang, et ce qui est en elle meurt .		Coupe n°6 (16:12-16) Sur l’ Euphrate qui laisse passer les nations de l’orient. Trois grenouilles impures les rassemblent à Harmaguédon .
Coupe n°3 (16:4) Sur les eaux douces de la Vie . Ces eaux deviennent du sang .		Coupe n°5 (16:10-11) Sur le trône de la Bête. Ténèbres , douleur, blasphèmes des hommes.

f) Sixième Fresque :

Le premier Ternaire (Tableaux n° 1, 2, 3) est centré sur les **causes** de la **condamnation** de Babylone, la Grande prostituée. Le Tableau médian décrit **l’exécution** proprement dite du jugement : la Ville est jetée dans la mer. Le dernier Ternaire décrit les **joies** qui en résultent.

Des effets de symétrie (par opposition) apparaissent (prostituée/épouse ; désespoir des uns/louanges des autres).

SEPTENAIRE 6 - La fin de Babylone (18:1-24 et 19:1-10)		
1^{er} Ternaire n° 1, 2, 3	Tableau médian n° 4	2^e Ternaire n° 7, 6, 5
Tableau n°1 (18:1-3) Annonce de la chute de Babylone, la Prostituée	(18:21-24) Babylone est jetée comme une meule dans la mer	Tableau n°7 (19:9-10) Les vainqueurs sont élevés pour former l’ Épouse
Tableau n°2 (18:4-8) Ordre donné aux fidèles de fuir Babylone		Tableau n°6 (19:5-8) Les serviteurs fidèles louent Dieu
Tableau n°3 (18:9-19) Désespoir des amants de Babylone		Tableau n°5 (19:1-4) Les vainqueurs louent le Dieu au ciel

g) Septième Fresque :

Le premier Ternaire (Tableaux n° 1, 2, 3) décrit, avec un effet de zoom et de plus en plus de détails, les splendeurs de la Jérusalem nouvelle. La description **culmine** avec le 4^e Tableau central qui révèle la vocation de l’Eglise : être le Temple et la Lumière des nations.

Les Tableaux symétriques 1 et 7 soulignent la notion de promesse. Les Tableaux 2 et 6 soulignent la gloire de l’Eglise. Les Tableaux 3 et 5 soulignent les Attributs de la Rédemption qui ornent pour toujours l’Eglise.

SEPTENAIRE 7 - Les splendeurs éternelles (21:1 à 22:7)		
1 ^{er} Ternaire n° 1, 2, 3	Tableau médian n° 4	2 ^e Ternaire n° 7, 6, 5
Tableau n°1 (21:1-8) Promesse d’un monde nouveau.	(21:22-27) Jérusalem, un Temple lumière des nations	Tableau n°7 (22:6-7) Confirmation de la promesse.
Tableau n°2 (21:9-14) Avènement de la Jérusalem nouvelle glorieuse.		Tableau n°6 (22:3-5) Un peuple de sacrificateurs et de rois .
Tableau n°3 (21:15-21) L’enceinte et les portes de la Jérusalem nouvelle.		Tableau n°5 (22:1-2) Le Fleuve de Vie et l’Arbre de Vie.

h) En outre, l’ensemble des 7 Septénaires est lui-même disposé selon la même structure **3 + 1 + 3**.

Le 4^e **Septénaire** (le Septénaire médian), décrit les acteurs de la **guerre spirituelle** qui fait rage durant tout le cycle du christianisme. Il est la synthèse et l’explication des **conflits** décrits dans les Septénaires précédents (ceux des 7 Eglises, des 7 Sceaux et des 7 Trompettes).

Les effets de symétrie sont soulignés dans le schéma suivant :

Les 7 SEPTENAIRES		
1 ^{er} Ternaire n° 1, 2, 3	Septénaire médian n° 4	2 ^e Ternaire n° 7, 6, 5
Septénaire n°1 L’Eglise hybridée	Le combat de tous les siècles	Septénaire n°7 L’Eglise parfaite
Septénaire n°2 Les Sceaux avertissent		Septénaire n°6 Babylone est exécutée
Septénaire n°3 Les Trompettes rappellent les châtiments contre l’Égypte		Septénaire n°5 Les Coupes rappellent les châtiments contre l’Égypte

Selon cette analyse, le centre de l’Apocalypse est le 4^e **Tableau** (l’élément médian) du 4^e **Septénaire** (celui de la guerre spirituelle que doit soutenir l’Eglise des élus de tous les temps).

Cet élément médian (Ap. 13:11-18) est consacré à la “*Bête qui monte de la terre*”, la forme la plus aboutie et la plus dangereuse du monde religieux ennemi des élus : cette figure est celle du **Dragon déguisé en Agneau** dans l’Assemblée, comme il l’a fait en Israël.

Selon le Tableau médian du Septénaire médian, cet ennemi :

- est un Dragon déguisé en Agneau (13:11) ;
- est un esclave du Dragon (13:12) ;
- impressionne par ses apparences attirantes et ses prétentions verbales menaçantes (ce sont ses seuls prodiges) (13:13-14) ;
- sert de bouche à la Bête : c’est un faux Verbe mariant les âmes à un faux dieu (13:15).
- baptise de l’esprit d’En-bas, et appose le sceau de son esprit, sa marque (13:16-18).

Dieu a voulu que ses élus subissent le test de ce combat contre cet ennemi. L’Apocalypse n’est pas seulement une révélation des splendeurs de Jésus-Christ.

Ce Livre révèle, pour le bénéfice des élus, le plan sournois ourdi par l'ennemi contre l'Eglise, mais révèle aussi l'Epoux qui a conçu une Alliance éternelle glorieuse pour son Epouse victorieuse.
